

Je condamne Dom Juan, il aurait dû battre le pauvre au lieu de lui donner de l'argent !

écrit par Villeneuve | 6 octobre 2015



Bravo monsieur [Brighelli](#), j'aime votre foi laïque qui laisse à la porte de l'école toutes les croyances. Le respect trop souvent invoqué se mesure aux hommes et non aux idées. Aucune idée pour se protéger ne peut se réfugier derrière la notion de Respect.

La liberté d'enseigner est un aspect de la liberté d'expression. Dans le cadre de votre enseignement vous exprimez des convictions et même des opinions dans le but de former des consciences à devenir libres. Pour parvenir à cette difficile tâche il faut que trois conditions soient réunies : l'indépendance de l'enseignant, l'indépendance de l'élève et l'indépendance de l'établissement scolaire !

Ainsi, me semble-t-il, faut-il être très circonspect envers les établissements privés assortis d'un caractère confessionnel. Je ne suis pas du tout d'accord avec cette idée qu'au nom de la neutralité de principe de la puissance publique que certains appellent la laïcité il faudrait lui interdire à travers ses agents d'assouplir le caractère

confessionnel d'un établissement. Il y a dans cette idée un abus . La laïcité bien comprise n'est pas une attitude passive mais bien une attitude active où aucune place ne doit être laissée aux croyances d'où qu'elles viennent. La seule limite de l'enseignant c'est le respect des connaissances scientifiques du moment. Est-il admissible que Darwin soit contesté par certains élèves ? C'est là que l'indépendance de l'élève prend tout son sens. Il est nécessaire que cet élève se débarrasse des préjugés que l'éducation familiale lui a inculqués. Évidemment que ses croyances doivent rester au vestiaire : Dieu, Nostradamus ou mahomet n'ont rien à faire dans une école !

L'Etat doit cesser de brider la liberté d'expression et donc la liberté de l'enseignement. C'est notre civilisation qui est en jeu.

Nous avons le droit de nous moquer par tous les moyens de toutes les idées y compris des superstitions religieuses et donc de dieu !

Les obligations ne lient que ceux qui y souscrivent. Je ne souscris pas aux obligations religieuses. Par contre dans l'espace public le religieux doit souscrire aux règles de la laïcité. C'est à lui d'observer la neutralité la plus profonde. Ainsi le musulman, dans l'espace public, lato sensu, doit souscrire aux règles de la laïcité et de la République sinon il doit être sorti de cet espace public, de l'école et de la République. Il faut alors lui retirer la citoyenneté. La République doit se comporter vis à vis de cet élève, de cet individu comme s'il s'agissait d'un étranger :

L'étranger doit être exclu des libertés publiques. L'étranger ou celui qui se comporte comme un étranger tel le mahométan doit être astreint à une obligation de neutralité politique. Le musulman ne doit avoir qu'un statut : celui d'un étranger et la première obligation d'un étranger c'est l'interdiction de nuire à la société qui l'accueille.

Quant à DOM JUAN je le condamne aussi car il n'aurait pas dû donner au pauvre : le battre eût été mieux.

Rappel de l'article de Brighelli ici :

<http://resistancerepublicaine.com/2015/lislam-fait-meme-disparaitre-moliere-de-nos-colleges-et-lycees/>

Quel sot, ce pauvre, il s'est privé d'une double jouissance : le plaisir de la transgression et celui de la repentance, ce n'était pas un paysan ça c'est sûr. En tant que paysan, que je suis: on prend l'argent et on réfléchit ensuite. Le pauvre, une fois l'argent dans sa poche aurait pu avoir des remords... aller à confesse... faire plaisir au curé, fier de sauver une âme en péril. Évidemment, le risque que le curé en profite pour lui prendre son or est fort probable. C'est pourquoi un paysan garderait l'or en silence.

Si DOM JUAN ne donne pas cet argent, le pauvre, à moins d'idiotie avérée, maladie courante chez les religieux, finit sa vie dans le regret. La pauvreté devient le signe de son échec. Sa femme, une mégère bien connue, les mains écorchées par un dur labeur quotidien, lui reprochant chaque jour le pain durement gagné se venge en obligeant notre pauvre à l'abstinence. Bien fait !

A sa mort, le paradis est il pour autant gagné ? Bien sûr que non ! Ce n'est pas par pureté d'âme que notre pauvre se détourne de la tentation mais au mieux par crainte. Combien de dévots ont peur de leur Dieu ? Tous ! La religion c'est l'ennemi de notre civilisation moderne. Il faut la réduire voire la détruire, la ridiculiser, la casser comme on le fait pour une mauvaise manie , une drogue, le tabagisme... D'ailleurs, Marx disait bien qu'elle était l'opium du peuple.

Villeneuve, Résistance républicaine Midi Pyrénées